

Bourse : que faire de vos valeurs bancaires ?

Que faire des valeurs bancaires ? La question se pose pour les actionnaires depuis le repli spectaculaire du secteur. Vendre, garder ou acheter ? Éléments de réponses avec trois spécialistes.

Les valeurs bancaires restent mal orientées à la bourse. Depuis le 4 juillet, les valeurs Société Générale et BNP Paribas ont respectivement fondu de 47 % et de 36 %. Plus globalement l'indice Euro Stoxx Bank, qui regroupe les valeurs bancaires européennes est au plus bas depuis mars 2009, quelques semaines après la disparition de Lehman Brothers. Dès lors que faire de ses valeurs bancaires : profiter pour acheter des banques à prix « cassé » ? Ou plutôt se délester de ces titres avant que la perte ne s'aggrave encore ? La réponse n'est pas simple...

Pourquoi les banques souffrent-elles à la bourse ?

« A court terme, c'est le regain de tension interbancaire qui est en cause », estime Vincent Guenzi, stratège et gérant chez Cholet -Dupont. Les banques semblent actuellement se faire moins confiance, sans que l'on observe, comme à l'automne 2008 un gel total des prêts. En témoigne aussi un niveau important de dépôts à la BCE : certaines banques préférant obtenir un petit rendement, que les prêter à leurs consociaux. Toutefois, depuis la crise de 2008, l'assèchement de liquidités semble moins probable. « Les procédures « exceptionnelles » de refinancement des banques mises en place pour réduire le risque systémique sont toujours en place », rappelle Jean-Louis Mourier, économiste chez Aurel BGC.

« Plus profondément, c'est le niveau d'engagement des établissements bancaires à la dette souveraine qui pose question. Je doute que les banques doivent provisionner des pertes sur la dette italienne ou espagnole. La situation est plus floue pour le Portugal ou la Grèce », estime Vincent Guenzi.

Viennent enfin, plus globalement, les inquiétudes liées au ralentissement économique. « La crise est devant nous, et viendra fragiliser les banques. La psychologie des marchés est clairement orientée à la baisse pour le moment », estime Didier Maurin, conseil en gestion de patrimoine. « La confrontation de la conjoncture et des craintes sur les obligations souveraines provoque la crise. Le seul effet de la conjoncture ne serait pas aussi violent », remarque Jean-Louis Mourier. Enfin, c'est aussi le modèle des établissements financiers qui est mis en cause, trop orientés vers les activités de marché, estiment certains observateurs.

Ce mouvement de baisse peut-il s'interrompre ?

Une accalmie sur le front des dettes souveraines pourrait apaiser les investisseurs. « Mais les responsables politiques ne parviennent pas à dégager de compromis. Pour être audibles, ils

devraient définir une marche à suivre sur les vingt prochaines années», note Vincent Guenzi. La rigueur budgétaire progressivement adoptée en Europe n'est-elle pourtant pas un signe politique clair ? « Ces décisions sont justifiées du point de vue du marché obligataire. Mais elles pèsent en revanche, sur l'activité, et donc sur le marché des actions », reprend-il. « La seule chose intelligente est que les banques centrales « tirent sur la planche à billet », afin de relancer l'inflation et de permettre aux Etats comme aux particuliers de déprécier le montant de leurs dettes. Par ailleurs, il est probable qu'à terme une partie de cette masse monétaire se trouve investie en bourse », estime Didier Maurin.

Est-ce le moment d'acheter des actions bancaires ?

Avec des prix en chute libre, il peut être tentant d'acheter des actions du secteur financier. Mais les professionnels semblent pour le moment assez dubitatifs. « Ce n'est pas parce qu'une action a perdu 90 % de sa valeur qu'elle ne peut pas encore s'effondrer davantage », prévient Jean-Louis Mourier. « Les valeurs bancaires vont sans doute obtenir des performances inférieures au marché pendant quelques temps...même si certaines valeurs ont sans doute connu des baisses excessives, et peuvent dès lors enregistrer des rebonds », note Vincent Guenzi.

Est-il dès lors possible de profiter d'opportunités ciblées sur certains titres excessivement corrigés ? « Pas pour les particuliers. A court terme, il est possible que les valeurs bancaires connaissent des mouvements rapides de hausse ou de baisse. Mais pour en profiter, il faut maîtriser des techniques de trading plutôt réservées aux professionnels », estime Didier Maurin.

Que faire des actions bancaires que vous détenez ?

« Vendez ! », conseille sans ambages Didier Maurin. « Si une action valait 100 et qu'elle est tombée à 16, mieux vaut s'en séparer, quitte à racheter la même valeur à 8. En attendant, il y a mieux à faire avec son argent que d'assister à la baisse. Pour Didier Maurin, les valeurs bancaires devraient même représenter... 0 % du portefeuille d'un épargnant.

Un point de vue tranché qui ne fait pas l'unanimité. « Tout dépend du moment où vous avez acheté, de vos besoins, et de votre possibilité de retarder la revente », nuance Jean-Louis Mourier. « Si vous avez le temps d'attendre, ce n'est pas une période intéressante pour se séparer de vos titres »

EDOUARD LEDERER